

C.I.P.N M.I.R C.R.A.N

LETTRE OUVERTE A Mr ARY CHALUS

PRESIDENT DE LA REGION GUADELOUPE

Monsieur le Président,

Le 7 juillet 2015, le Mémorial Acte a été inauguré en Guadeloupe, à l'occasion d'une manifestation populaire.

Depuis, l'Institution conçue depuis 1998 par le C.I.P.N et édifée par la Région Guadeloupe a pu être visitée et appréciée par des milliers de personnes venues du monde entier. En ce moment même, le Comité Scientifique est dans l'attente de vous rencontrer pour envisager les évolutions nécessaires de l'Exposition permanente, allant dans le sens d'une amélioration de cette dernière basée sur des faits historiques et mémoriels incontestables proposant une vision plus valorisante de nos ancêtres communs.

Par ailleurs, répondant aux demandes de Réparation de 120 Associations réunies par le CRAN, l'ancien président français François Hollande, a annoncé le 10 mai 2017 la mise en place d'une Fondation pour la mémoire de l'Esclavage. La France est donc entrée, même timidement, dans l'âge des réparations morales et financières.

C'est dans ce double cadre que le CIPN, le MIR Martinique, le CRAN Guadeloupe, et le CRAN France, ont souhaité s'inscrire pour faire une proposition constructive.

Nous proposons qu'une salle du Mémorial soit consacrée à la question des Réparations.

En effet, les Africains réduits en esclavage (**A.F.R.E.S.**) ont toujours demandé deux choses : Liberté ET Justice. La liberté, ils l'ont finalement arrachée, mais pour ce qui est de la justice, le combat continue.

Certains demandaient qu'on les ramène chez eux, c'est l'origine du mouvement "Back to Africa". D'autres demandaient des lopins de terre, c'est le combat pour la réforme agraire. Certains encore exigeaient un Mémorial, d'autres un pécule, en guise d'indemnisation pour se reconstruire.

De fait, le Mémorial Acte est déjà un début de réparation..Et dans la mesure où il a été imaginé par des fils et filles de Guadeloupe, conceptualisé par des Architectes guadeloupéens et financé principalement par le Peuple guadeloupéen à travers la Région, sans doute faut-il alors parler **d'auto-réparation**.

Par ailleurs dans la dernière salle sont évoqués justement le mouvement Rasta, ainsi que la question du retour en Afrique, ce qui démontre que la question des réparations est déjà esquissée, mais seulement esquissée, car elle n'y figure pas formellement.

Mais le retour en Afrique n'est pas la seule modalité. Bien d'autres existent... Il faudrait donc soit faire évoluer la dernière salle pour qu'elle évoque explicitement toutes les formes de réparations, soit, mieux encore, rajouter une **autre salle consacrée vraiment aux réparations**.

Le but de cette salle ne serait pas d'imposer une vision pour ou contre les réparations. Il s'agirait plutôt d'informer le public sur l'existence d'un débat lié à l'esclavage, un débat aussi vieux que l'esclavage lui-même, mais aussi un débat contemporain à en juger par les demandes de réparations exprimées par la quasi-totalité des Etats de la Caraïbe depuis près d'une décennie.

La plupart des Musées faisant l'impasse sur ce sujet essentiel, nous proposons que le Mémorial mette en avant des éléments concrets pour que chacun soit informé de l'existence de cette problématique cruciale, et que chacun puisse se faire son idée. En tout cas, cette Salle serait un indispensable complément, qui proposerait à la réflexion des visiteurs un itinéraire historique et intellectuel allant de l'Esclavage aux Réparations.

Dans cette salle qui reste à concevoir, on pourrait fournir au public des informations théoriques et historiques sur le sujet. On pourrait exposer les éléments du débat, les principales positions pour ou contre.

On pourrait aussi mettre en avant des portraits et des citations de penseurs qui ont écrit sur les réparations, qu'ils y aient été favorables ou non, qu'il s'agisse de Condorcet, de Lamartine, de Schoelcher, de Martin Luther King, de Malcom X, de Fanon, de Glissant, de Césaire, de Maryse Condé, de Desmond Tutu et d'autres. On pourrait aussi exposer des œuvres d'art autour du concept de Réparation, cela d'autant que plusieurs artistes africains-descendants y sont déjà disposés.

Dans l'attente de votre réponse que nous espérons favorable,

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la Région Guadeloupe, l'expression de nos sentiments distingués.

Pour le C.I.P.N

Mme Jacqueline JACQUERAY

Pour le M.I.R

Mr Garcin MALSA

Pour le CRAN

Mr Louis-Georges TIN